

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

**« Oui tonton ! est déclaré à la SACD sous le numéro
1995396**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme de la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

« OUI TONTON ! »

Audiard n'a qu'à bien s'tenir !

Un non chef-d'oeuvre de Marie-Laure Monturet

(Un salon cosy)

Pedro : Dis donc Patricia, tu m'ramènes l'jus d'pomme ! Y'a mon ami Vincent qui arrive !

Patricia *(derrière le rideau)* : Oui tonton !

Pedro : Et arrête de m'app'ler tonton !

Patricia *(derrière le rideau)* : Oui tonton !

Pedro : (au public) C'est vraiment parce que c'est ma nièce que j'la r'vend pas au premier tenancier qu'je croise ! Elle est gentille... Remarquez, manquerait plus qu'elle morde en plus ! Puis serviable... ça j'peux pas dire... Depuis qu'elle est là, la bonne a plus qu'à s'tourner les pouces... M'enfin ça fait quand même pas sérieux ... La nièce du grand Pedro qui s'la joue façon Cendrillon ! J'en ai connu des donzelles qui l'portaient bien l'tablier mais elles avaient rien d'ssous et j'peux vous garantir que quand elles te parlaient d'pipe c'était pas une blague ... y'avait pas b'soin d'tabac ! Enfin passons... Elle est orpheline c'te pauvre gosse, faut bien qu'j'm'en occupe... Enfin attention, quand j'dis orpheline c'est pas qui sont morts ces vieux c'est qu'ils ont pris vingt ans d'placard à cause d'une petite opération qui s'est mal déroulée... C'était pas d'la médecine, hein, attention ! Dans la famille, on s'salit pas les mains avec n'importe qui... Mais ça a faillit finir en bain d'sang quand même... Enfin bref, la vie quoi...

(Patricia arrive)

Patricia : Voilà tonton !

Pedro : Patricia mon petit, je m'excuse d'être aussi abrupt avec toi mais je pense que c'est important pour ta compréhension... Si tu continues d'm'appeler tonton, j'te fais épouser le vieux Marcel ! Alors arrête de suite !

Patricia : Ah non, pas Marcel ! Il bave depuis son A.V.C. !

Pedro : Bon alors tu vas peut-être m'écouter ! Tu m'appelles Pedro comme tout l'monde !

Patricia : Oh oui ton... euh Pedro ! *(elle rit)* Ouh là là c'est rigolo de t'appeler

comme ça !

Pedro (*l'imitant*) Oui ,c'est ça, c'est rigolo... M'enfin au moins, là, j'pense que t'as compris !

Patricia : Oh oui Pedro hi hi hi... C'est rigolo !

Pedro : Passons... Dis donc, t'étais où hier soir ?

Patricia : Un garçon m'a invité à dîner alors j'y suis allée...

Pedro : Un garçon ? Quel garçon ? Vincent était avec moi !

Patricia : Ben c'était pas lui, c'était Raoul !

Pedro : Raoul ???

Patricia : Ben oui... Il est gentil.... Puis il est rigolo...

Pedro : Pas le Raoul que j'connais quand même ??? tu m'as pas fait ça ???

Patricia : Ben tu l'aimes bien non ?

(on frappe à la porte)

Pedro : Va ouvrir, tu m'déprimes !

Patricia : Oui Pedro... Oh c'est...

Pedro (*la coupant et l'imitant*) Rigolo.... Je sais !!! Va ouvrir !!!

(Vincent entre)

Vincent : Pedro, mon ami !

(il font une embrassade)

Vincent : Comment ça va depuis hier ? Bien dormi ?

Pedro : Ça oui... Mais là j'viens d'en apprendre une, je sens qu'j'ai l'gigot qui m'reste sur l'estomac...

Vincent : Y'en a qui t'cherchent des noises ?

Pedro: Pire que ça ! Ma nièce à dîné avec Raoul ?

Vincent : J viens d'apprendre du Julot, tu sais, l cousin d'Alphonse qui tient la brasserie du 12ème.... M'en parle pas, ça m'donne la nausée rien que d'y penser !

Pedro : Ben si justement j'ten parle ... Parce que figure-toi qu'ça va pas faire le même tarif, ça !

Vincent : T'es pas sérieux, là ? Tu vas quand même pas m'le rajouter à ma note ?

Pedro : J'vais m'gêner ! Déjà qu't'as pas été foutu d'dégommer l'Corse et d'récupérer mon blé...

Vincent (*lui coupant la parole*) : Mais j'y suis pour rien si c'est un nerveux ! C'est la première fois qu'on voit un Corse aller plus vite que son ombre pour r'partir du pays ! T'en as convenu toi-même !

Pedro : Même si j'en conviens qu' on est tombé sur un hyperactif, n'empêche que ça m'fait déféquer c't'histoire !

Vincent : Oh monsieur fait dans l'courtois ?

Pedro : Bien obligé, bobonne supporte plus les gros mots, alors tu sais ce qu'c'est , quand on peut faire plaisir !

Vincent : Ben justement j' me dis qu'j'aurais peut-être dû être mal poli avec ta nièce , ça aurait mieux marché !

Pedro : Y'a du vrai ! Des fois les bonnes femmes, tu sais ! Surtout les comme ça ! Même à l'envers, elle est tellement cruche que t'arriveras jamais à la remplir !

Vincent : Pourtant question remplissage, elle s'y connaît !

Pedro : Faut r'connaître ! Si y'a une pénurie d'vin, on pourra toujours lui tirer l'sang, ça dépanne !

Vincent : Comme quoi y'a toujours du bon chez quelqu'un !

Pedro : Y'a du vrai... Si on a du bol et qu'elle s'est pas fait monter comme une jument, tu m'la prends quand même ?

Vincent : J'sais pas bien... c'est qu'faut pouvoir quand même... Enfin, à la vue ça va mais par contre quand elle cause...

Pedro : J'sais bien...mais note qu'avec elle, tu s'ras pas emmerdé par tous l'tas d'questions qu'te poserait une qui réfléchit !

Vincent : Vu comme ça ... t'as pas tort ça vaut peut'êt l'effort !

Pedro : Bon j'vais quand même essayer de lui demander des explications ! Eh Patricia ! Patricia !

(Patricia entre)

Pedro : J'peux savoir c'que t'as foutu exactement avec Raoul hier soir ?

Patricia : Ben j'te l'ai dit ... On a été dîner.

Pedro : Ça d'accord , mais l'Raoul on l'connâit , et il est pas du genre à sortir le porte-monnaie pour rien ! Vous avez fait quoi après ?

Patricia : Ben après il voulait qu'on aille chez Robert mais moi j'aime pas trop, je trouve qu'il est pas joli son établissement ...

Vincent : *(à Pierre)* Faut reconnaître qu'elle est polie !

Pedro : Ça j'dis pas ! Elle peut pas avoir tout raté ! Bon Patricia ma p'tite... Concrètement, hier soir ; après le dîner, t'es quand même pas monté dans sa piole ?

Patricia : Ben si ... Il m'a dit qu'ça s'faisait après un restaurant !.

Pedro : Oh l'salaud ! J'l'savais ! Mais bon sang d'bonsoir, qu'est ce que t'as dans la tête ???

Vincent : Ben comme tu l'disais tout à l'heure ...

Pedro *(le coupant)* : Ça va ! Je sais !

Patricia : En tout cas c'était délicieux...

Pedro : Épargne-nous les détails s'il te plaît ! Y'a des choses qu'on préfère pas savoir !

Vincent : A mon avis tu t'goures mon Pedro... la connaissant, elle parle du menu...

Patricia : Ben oui...

Pedro : Ah pardon...

Patricia : On a mangé une poêlée de pommes de terres avec des truffes et du rôti d'veau, c'était délicieux. Puis alors en dessert, on a pris un gâteau au chocolat qui était très bon aussi, le milieu était encore tout coulant de chocolat... Hummm... c'était bon....

Pedro : Super ... Bon ben tu peux retourner dans ta chambre maintenant !

Patricia : Oui tonton !

Pedro : Pas ton... Oh puis j'abandonne ! Allez oust du balai !

Vincent : Reconnais que là, même si j'l'avais voulu, j'pourrais plus ...

Pedro : Ben j'comprends bien... Vu qu'c'est plus une première main...

Vincent : Ben c'est qu'l'Raoul, il pourrait m'en vouloir en plus...

Pedro : Ça pourrait ... Rancunier comme il est ... Il en a dégommé pour moins qu'ça...

Vincent : C'est clair...

(Ils boivent un verre. Long silence)

Pedro: C'est qu'elle m'a filé la dalle avec sa gastronomie !

Vincent : C'est exactement c'que j'me disais !

Pedro : J't'inviterais bien chez la Berthe mais j'préfère qu'ce soit toi qui paie !

Vincent : J'te dois bien ça ! J'vous invite tous les deux ! *(A Pierre)* T'auras qu'à dire qu'c'est ma prime de désintéressement !

Pedro : Y'a du vrai... Patricia ! Patricia ! Vincent nous invite chez la Berthe ! Descends !

Patricia : *(derrière le rideau)* Oui tonton ! J'arrive tonton !

Pedro : Quelque part, j'me dis qu'c'est mieux qu'ce soit Raoul qui l'a récupère...

Vincent : Pourquoi tu dis ça ?

Pedro : Parce qu'on peut pas faire ça à ses amis ! C'est vache !

(ils sortent)

NOIR

Pedro : Oh l'éveil a été rude c'matin ! Ça f'sait un bon moment qu'on avait pas été chez la Berthe... Ben y'a des choses qui changent pas ! R'marquez, ça fait plaisir d'avoir des gens qu'évoluent pas trop autour de soi... Ça rassure que'que part ! J'dis pas, ça m'a fait plaisir d'la revoir ! Puis c'qui y'a de bien c'est qu'elle est toujours aimable ! Là, hier soir, elle nous a fait Cubi à volonté, ben moi j'dis c'est franchement commerçant, parce que quand tu vois c'qu'on consomme ! Enfin surtout Patricia d'ailleurs ! J'sais pas où elle le passe ! Elle marche toujours droit, bordel ! Je sais pas comment elle fait ! R'marquez que ça peut pas trop lui remuer l'cerveau... L'alcool doit pas arriver à remplir le vide ... Comme quoi, tous les défauts ont leurs qualités !

J'suis pas sûr que l'Raoul ait bien conscience de la galère dans laquelle il s'est fourré sur c'coup là ! Enfin j'ai envie d'dire que je la préfère pour lui qu'pour moi ! Moi, des emmerdements, j'en ai bien assez ! Là, tel que vous m'voyez, j'respire l'opulence, le luxe et la réussite... Ben que nenni, mes braves amis ! C'est l'capharnaüm total ! La dèche interplanétaire ! Figurez-vous qu'j'avais investi dans l'île de Beauté... Une p'tite usine familiale qui m'paraissait accueillante... Ils faisaient dans l'plastic... Et l'plastic c'est un peu une spécialité locale là-bas quand même ! Bref ça doit être mon côté patriotique, ça m'a donné envie d'leur donner un coup d'main ! Ben, ces cons, ils ont décidé de tout arrêter et de s'barrer faire ça aux Etats-Unis ! Soit disant qu'avec le nouveau gouvernement ça peut que rapporter ! Enfin en attendant, ils se sont barrés avec mon blé et j'suis pas prêt d'faire les moissons si vous voyez c'que je veux dire !

Le pauvre Vincent a même pas eu le temps d'arriver à l'aéroport qu'ils s'étaient déjà barrés à savoir où, c'est que le pays des amerloques c'est grand ! Surtout quand tu sais pas où chercher ! C'est l'île, lui, j'aurais dû m'en méfier, j'avais bien qu'il réfléchissait vite pour un Corse ! J'aurais dû être plus prudent ! Enfin s'ils reviennent un jour sur leur île, je garantis pas qu'ils s'finissent en beauté !

Patricia : Bonjour tonton ! Ça va tonton ? Bien dormi tonton ? Tu veux un café tonton ? Tu veux des croissants tonton ?

Pedro : Quand tu dégaines les questions, comme ça, dès le matin, j'ai l'impression qu'je suis au quai des orfèvres ! Tu peux pas les poser les unes après les autres, bon sang d'bon sang !

Patricia : Oui tonton ! D'accord tonton ! Ça va tonton ?

Pedro : On fait aller j'te remercie !

Patricia : Bien dormi tonton ?

Pedro : Pas trop mal...

Patricia : Euh.... Oh ben c'est rigolo je me rappelle plus des autres ...

Pedro : J'sais pas pourquoi j'suis même pas étonné... Pas grave ! Fais moi un café !

Patricia : Oui tonton ! *(elle va pour repartir et se retourne)* Oh ben c'est la question que je devais poser j'crois ! Oh ça alors c'est...

Pedro *(la coupant et l'imitant)* : Rigolo, je sais !

(Patricia sort. On frappe à la porte. Patricia revient, traverse la scène et va ouvrir)

Pedro : La vache ! Pour une fois elle y est allée toute seule ! J'ai même pas eu besoin d'lui dire ! Y'aurait peut-être comme une lueur d'espoir dans la pénombre de son intelligence !

(Patricia revient suivie par Gontran)

Patricia : C'est Gontran !

Pedro : Merci je vois ! Comment ça va d'puis tout ce temps !

(Ils se font une embrassade)

Gontran : Oh mon Pedro ! J'suis tellement content d'te voir ! J'y croyais plus, j'te jure !

Pedro : Faut pas se laisser tenter par l'pessimisme ! Tu veux un café ?

Gontran : Oh oui alors !

Pedro : Patricia, deux cafés et qu'ça saute !

Patricia : Ça saute pas, l'café...

Pedro : Mais qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça ! Va nous faire deux cafés et vite !

Patricia : Oui tonton ! Tout de suite tonton !

(Elle sort)

Gontran : Tu peux pas savoir comment ça m'fais plaisir d'être là !

Pedro : Oh mais je sais ! Rassures toi mon p'tit on y est tous passé !

Gontran : Oh oui je sais bien ! Mais moi c'était la première fois... Qu'est ce que j'ai eu la trouille...

Pedro : Tu m'fais pas confiance ou quoi ? Quand l'grand Albert, ton défunt père, m'a appelé à son ch'vet, y m'a fait promettre de subvenir à tes besoins. J'lui ai donné ma parole ! Et ça chez nous, c'est sacré ! Là , t'avais b'soin d'un bon avocat, j'ten ai trouvé un ! On a tous eu, au moins une fois, chaud aux plumes, j'sais c'que c'est, crois-moi ! Même si j'reconnais que toi, t'as fais dans l'grandiose ! Vouloir jouer les armateurs d'art, c'est bien, mais des projets un peu moins flamboyants, ce s'rait pas mal à l'avenir ! T'aurais du comprendre tout seul qu'on démarre pas par vouloir péter une grotte pour piquer des peintures rupestres ! Depuis l'temps qu'elles sont collées au mur, crois moi, si ça pouvait s'piquer, y'en a qui l'aurait déjà fait ! Enfin, j'dis ça j'dis rien ! J'note quand même qui y'a d'l'idée ! C'est prometteur... Ambitieux... Mais prometteur !

Gontran : T'as raison Pedro ! Faut que j'fasse dans l'plus simple ! J'ai eu l'temps

d'réfléchir ces derniers jours, j'avais qu'ça à faire tu m'diras...

Pedro : Comme quoi, on a beau dire, la taule ça a du bon ! On s'met à faire des trucs qu'on faisait pas avant...

Gontran : J'me disais que pour commencer, quelques p'tites galeries d'art et deux trois belles maisons bourgeoises ça pourrait être pas mal. Qu'est ce que t'en penses ?

Pedro : Ben j'en pense que du bien ! Tu va nous la jouer à la Arsène Lupin ! C'est bien d'faire dans l'élégance ! Puis au moins tu t'salis pas les mains !

Gontran : Oh j'suis content qu'ça t'plaise ! Parce que justement j'voulais voir avec toi pour rentrer chez les Dempierre...

Pedro : Ah oui mais non ! Tu peux pas démarrer par soulager les amis ! Ça s'fait pas ! Puis en plus c'est l'cousin de l'avocat que j'tai envoyé pour t'sortir du guêpier ! On a beau être malhonnêtes, on en a pas moins des principes, tout de même !

Gontran : Ah mince ! J'savais pas qu'c'était son cousin... C'est dommage quand même... Parce qu'ils ont des sacrés pièces dans leur baraque !

Pedro : Peut-être, mais eux, tu peux pas ! Faut avoir un peu d'discipline Gontran ! Sinon tu vas finir par y passer tes nuits au palace de Fréjus ! Je suis sûr que si tu insistes un peu, ton cerveau va se remettre en route, au moins quelques heures, pour trouver des bourges plus faciles à délester d'leur trop plein d'm'as-tu-vu !

(Patricia entre sur scène)

Patricia : Tonton ! Y'a une dame de la gare qu'a appelé !

Pedro : Une dame de la gare ?

Patricia : Oui ! La communication était pas très bonne mais j'ai compris qu'elle allait v'nir ici.

Pedro : Un agent d'la sncf dans mon salon ? Pour quoi faire ?

Patricia : Ben j'sais pas ! Elle m'a pas dit !

Pedro : Qu'est ce qu'elle t'a dit exactement ?

Patricia : Ben y'avait du bruit derrière, ça devait être les trains...

Pedro : Ben si on m'avait dit qu'un jour t'arriverais à d'la déduction ! Alors là j'dis bravo !

Patricia : Mais elle a dit gnagnagna gare et dites à Pedro que j'serai là c'soir ! Puis elle a raccroché !

Pedro : Ah ben ça alors c'est particulier ! Et elle a bien dit Pedro ? C'est pas une erreur ?

Patricia : Non non tonton ! Elle a dit Pedro j'te jure !

Pedro: Bon ben faut croire qu'elle me connaît ! Là, ça m'cloue ! Merci Patricia, tu peux r'tourner dans tes appartements !

(Patricia sort.)

Gontran : T'as fait des agrandissements ?

Pedro : Quoi ?

Gontran : J'te demande si t'as fait des travaux, vu qu'Patricia a des appartements maintenant !

Pedro : Ça, certainement pas ! Mais bobonne veut que j'sois plus aimable avec elle ! Alors j'essaie pour voir... Ça voulais dire qu'elle peut revenir dans la cuisine ! Une cruche entre deux casseroles, ça dénote pas dans l'paysage ! N'empêche, ça m'donne à réfléchir, cette histoire ...

Gontran : Les travaux d'agrandissements ?

Pedro : T'irais bien avec Patricia ,toi, quand-même ! Mais non ! J'te parle de la gonzesse de la sncf qui doit débarquer ! J'vois pas du tout qui ça peut être ! T'aurais pas une idée ? Même si je sais qu'c'est beaucoup te d'mander ...

Gontran : Euh... La fille d'André ?

Pedro : La fille d'André ? De quel André tu m'parles ?

Gontran : Ben le grand qu'était là pour le coup d'la comtoise !

Pedro : T'as d'la mémoire ,toi, dis donc ! C'était y'a 13 ans ... André aux grands pieds qu'on l'app'lait ! Il chaussait du 49, tu t'rends compte ? Il te met un coup d'pied dans l'derrière, ça t'décale une hanche ! ... *(un temps, il réfléchit)* La fille d'André, elle avait 3 ans y'a 13 ans ... La société des ch'mins d'fer les recrute pas si tôt quand même ? Y'a qu'dans la r'ligion qu'on voit ça !

Gontran : Ouais t'as p't-être raison... J'ai beau cogiter, j'vois personne dans l'rail ...

Pedro : Ça, dans l'rail, moi, j'en vois plein ! Mais ça s'vend plus en p'tite dose si tu vois c'que j'veux dire ! Et l'seul quai qui connaisse c'est c'lui des Orfèvres ...

(Patricia arrive affolée et essoufflée)

Patricia : Ouh la la tonton ! Y'a un homme dans la chambre d'ami ! J'y suis allée pour ouvrir la f'nêtre et là j'ai entendu des bruits et j'ai vu que les draps bougeaient!

Pedro : Ben je sais ! C'est Vincent ! Quand on est r'venu du resto hier soir, il se sentait pas d'conduire pour rentrer chez lui ! Faut dire qu'il à déjà plus d'permis, alors si en plus y s'fait gauler pour alcoolémie ça va faire beaucoup d'un coup !

Patricia : Vincent ? Ben j'lai pas r'connu ...

Pedro : Sous les draps, y'a rien qui m'étonne ...

Patricia : Oh c'est rigolo !

(Elle ressort rassurée. Vincent arrive à ce moment là)

Pedro : Ah Vincent mon ami ! Bien dormi ?

Vincent : Comme un bébé ! Enfin jusqu'à c'que Patricia rentre dans la piole et s'mette à hurler !

Pedro : J'comprends ! Surtout qu'ça monte sacrément dans les aigus dans c'cas là !

Vincent : M'en parle pas ! J'ai cru qu'les vitres d'la bibliothèque allaient pas tenir sous l'choc !

Pedro : Elle en a vu d'autres ... des hurlements j'veux dire ... Enfin c'était pas

pour les mêmes raisons, si tu vois c'que j'veux dire... (*ils se mettent à rire*)

Gontran : T'as trompé Ginette dans la chambre d'ami ?

Pedro : Tout d'suite les grands mots ! J'ai comparé la marchandise, c'est tout ! Ça s'fait chez les gens bien ! Si tu veux savoir si un produit est d'qualité, faut bien en essayer d'autres !

Gontran : (*outré*) Oh oui mais quand même ! Sous son propre toit !

Vincent : J'vous connais pas donc j'vais rester poli mais moi j'trouve qu'il a plutôt raison. C'est toujours mieux qu'de faire ça dans un lupanar où ça vous coûte la moitié du chiffre d'affaires !

Pedro : Voilà l'bon sens, Gontran ! Écoute bien, mon p'tit, et prends en d'la graine ! D'ailleurs j'manque à tous mes d'voirs, j'vous ai même pas présenté ! Vincent, j'te présente Gontran, la progéniture du Grand Albert. Gontran, j'te présente mon ami Vincent qui m'aide dans les tâches difficiles.

Vincent : Le fils du Grand Albert, pardon ! J'suis enchanté !

Gontran : Je suis également ravi de vous rencontrer, les amis de Pedro sont un peu mes amis.

Vincent : Il fait dans l'lyrique ?

Pedro : Il démarre ...

Vincent : Ah d'accord, j'comprends mieux !

Pedro : Bon passons aux choses sérieuses. Déjà, est-ce que tu veux un café ?

Vincent : J'veux bien

Pedro : Patricia ! Patricia !

Patricia (*de derrière le rideau*) : Oui tonton !

Pedro : Trois cafés s'il te plaît !

Patricia (*de derrière le rideau*) : Oui tonton !

Pedro : Vincent, j'ai b'soin d'tes lumières !

Gontran : J'ai une torche si ça peut aider...

Vincent : Ah ouais quand même ...

Pedro : Comme tu dis ... Raoul s'rait pas passé par là avant, ils auraient fait un beau couple...

Vincent : Ça c'est sur ! Y se s'raient compris facilement quoi ...

Pedro : J'te l'confime ... Bon revenons au sujet important. Gontran, le mieux, c'est que, pour l'instant, tu dises rien

Gontran : D'accord Pedro

Pedro : C'est bien. Bon ,Vincent, figures-toi que quelqu'un a appelé et que, manque de bol, c'est Patricia qui a pris la conversation

Vincent : C'est clair que ça paraît tout de suite plus compliqué pour la compréhension

Pedro : C'est exactement ça le problème... Elle a compris qu'une donzelle de la SNCF venait chez moi ce soir... Mais j'ai beau chercher , je vois pas qui ça peut être...

Vincent : De la SNCF ? On fait dans l'fonctionnaire maint'nant ?

Pedro : Ben non c'est ça qui m'étonne !

Gontran : Je m'excuse de vous interrompre mais la sncf est privatisée depuis quelques temps maintenant !

Pedro : Mon p'tit, ça, on l'sait ! Mais sont pas moins fainéants !

Vincent : T'es sur que c'est quelqu'un d'chez eux ?

(Patricia arrive avec les cafés. Gontran se plonge dans la lecture du journal)

Pedro : *(à Vincent)* Ben c'est c'que la p'tite a dit ! *(à Patricia)* Patricia, c'est bien quelqu'un de la sncf qui a appelé ?

Patricia : Oui tonton ! C'est tout comme je t'ai dit tout à l'heure.

Pedro : Pourrais-tu répéter s'il te plaît pour mon ami Vincent ?

Patricia : Oui tonton ! Une dame a appelé c'matin. La communication était pas très bonne, y'avait du bruit. On entendait les trains derrière. Elle a dit gnagnagna gare et dites à Pedro que j'serai là c'soir ! Puis elle a raccroché !

Vincent : Et c'est tout ce qu'elle a dit ?

Patricia : Ben oui...

Vincent : T'es sûre ?

Patricia : Ben oui hein, j'suis pas bête quand même !

Vincent : Euhhhh...

Pedro : Ouais, il risque de nous manquer des infos , quoi... Bref passons ! Merci Patricia! J't'appellerais si on a besoin d'autres choses !

Patricia : Oui tonton !

(Patricia sort)

Vincent : Y'avais bien la Louise qui f'sait la r'tape sur le quai Branly mais même si y'avait du charbon y'avait pas beaucoup d'trains... Enfin si ... arrière...

Pedro : C'est drôle ... Mais ça m'aide pas sur c'coup là !

Vincent : J'comprends bien mon Pedro. Mais j'ai beau chercher y' personne qui m'vient !

Pedro : En attendant ,moi, y'en à une qui vient c'soir et je sais même pas qui c'est !

Vincent : Faudrait qu'on ait un poil plus d'infos ! Par rapport à c'que tu prépares en c'moment, peut pas y'avoir de rapport ?

Pedro : Ben non, j'ai beau chercher, j'vois pas !

Gontran : *(relevant le nez de son journal)* Dites donc vous avez vu ? Le Crédit Lyonnais s'est fait braquer cette nuit ! Ils ont vidé 162 coffres !!!

Vincent : Moi j'dis respect ! Beau boulot ! Ça doit mettre un paquet d'riches sur

l'tapis !

Pedro : Ça ! L'crédit Lyonnais et Tapie ... Tout une histoire ! Mais j'peux savoir le rapport avec nous ?

Gontran : Y'en a pas ! C'est juste que je trouve ça fort d'avoir vidé en une nuit 162 coffres sur les 545 qu'ils ont à l'agence de l'Opéra !

Pedro : Tu connais le nombre de coffres du Crédit Lyonnais de la place de l'Opéra, toi ?

Gontran : Pas que ! J'adore les chiffres, ça m'a toujours passionné et en prison, j'ai pu peaufiner mes lectures, du coup, je connais le nombre de coffres qu'a chaque banque de Paris et de la p'tite couronne.

Pedro : Mais c'est qu't'es un gars bien toi en fait ! Je sens qu'on a un bel avenir ensemble !

Vincent : *(avec une pointe de jalousie)* Les chiffres c'est bien, mais faut aussi savoir passer à l'action !

Pedro : J'suis d'accord avec toi, mon Vincent ,mais reconnais que c'qui nous manque depuis qu'Martin s'est fait choper, c'est un intellectuel... On a beau dire, ça aide... c'est comme qui dirait complémentaire...

Vincent : J'admets ! Faut bien une tête au milieu d'tous ces bras.

Pedro : Voilà, t'as tout compris !

(Patricia entre, en pleurs)

Pedro : Ben qu'est ce qui s'passe ?

Patricia *(entre deux sanglots)* : J'ai reçu un sms... *(elle pleure tellement qu'elle n'arrive pas à en dire plus)*

Pedro : Ben de qui le sms ? Qu'est ce qui te raconte ce message pour te mettre dans un état pareil ?

Patricia : C'est... *(elle à une crise de larmes)* C'est...

Pedro : C.C ? C'est qui ça ?

Vincent : Non j'crois qu'elle arrive pas à finir sa phrase mon Pedro ! C'est ça hein Patricia ?

Patricia (*hurle et pleure en même temps*) : Oui !!!

Pedro : Passe moi ton portable, ça va aller plus vite ! Puis chiale en silence !

Vincent : Bobonne voulait pas que tu sois plus aimable avec elle ?

Pedro : Si ! Mais c'est comme pour tout, j'ai mes limites ! (*il arrache le téléphone des mains de Patricia et se met à lire*) Et moi qui croyais que c'était un truc grave ! Tu vas pas pleurer comme ça jusque parce qu'l'Raoul a changé d'avis ? J'vais t'dire, ma p'tite Patricia, tu l'méritais pas !

Vincent : C'est pas plutôt l'contraire qu'tu voulais dire ?

Pedro : Si ! Pardon ! C'est l'émotion qui m'chamboule ! Il te méritait pas ! T'es une fille trop bien pour lui ! J'ai pas osé te l'dire avant mais franchement, tu mérites mieux ! (*Il se retourne vers Vincent*) Ca va, ça ? C'est convaincant ?

Vincent : C'est mieux ,oui ! Puis tu peux peut-être ajouter un truc du genre : Un de perdu, dix de retrouvé !

Pedro (*se retournant vers Patricia*) : Et puis un de perdu, dix de retrouvé !

Patricia : (*sanglotant*) Ah ben ,dix, ça fait du monde, j'aurai pas assez de jours dans la semaine...

(*Pedro va pour se moquer d'elle et Gontran prend la parole très gentiment*)

Gontran : C'est une expression ,Patricia, cela signifie juste que vous pouvez en trouver plein d'autres à votre goût. Tout n'est pas perdu.

Patricia (*cessant de pleurer*) : Ah bon ? Vous croyez ?

Gontran : (*se rapprochant d'elle*) Mais oui bien sûr ! Vous êtes une jeune femme pleine de charme et de tendresse, il n'y a pas de raison qu'un homme ne puisse pas faire votre bonheur. Vous savez, moi aussi, j'ai eu des chagrins d'amour et, moi aussi, j'ai eu été inconsolable mais, avec le temps, cela passe, et un matin, on se réveille avec l'envie de partager un bonheur à deux.

Patricia : C'est beau ce que vous dites.

Gontran : Et c'est vrai...

Pedro : (*à Vincent*) Quand j'l'entends parler, j'ai l'impression que tu m'as fait une blague et qu't'a piqué un bouquin à la bibliothèque !

Vincent : J'reconnais... Dis donc, ils iraient p't-être pas mal ensemble ces deux là, non ?

Pedro : C'est pas faux ! Puis ça arrangerait tout l'monde ! Enfin surtout moi ! Attends, bouge pas, j'ai une idée ! (*à Gontran*) Dis-moi mon p'tit Gontran, j'y pense, vu qu'tu sors juste de l'hôtel public, t'as pas d'endroit où pieuter ?

Gontran : Ben non... C'est pour ça que j'étais venu te voir...

Pedro : Mais y'a pas d'soucis ! Tu peux rester ici autant de temps que tu veux ! J'dois bien ça à ton défunt père ! (*à Patricia*) Dis-moi, ma p'tite Patricia, vu que Gontran à l'air d'avoir calmé ta peine, tu lui montrerais pas la grande chambre des fois ? Pour qu'il puisse s'installer tranquillement.

Patricia : (*avec engouement*) Oui tonton !

Gontran : Merci beaucoup Pedro ! (*à Patricia*) Je vous suis, charmante damoiselle.

Patricia : Damoiselle, oh oh, c'est rigolo !

(*Patricia et Gontran sortent de scène*)

Vincent : Oh merci mon Pedro ! J'ai eu peur que tu m'la r'files du coup !

Pedro : J'te l'ai dit hier... On peut pas faire ça à ses amis... C'est vache ! ...
Gontran, c'est avec son père que j'étais ami...

Vincent : On peut pas tous avoir d'la chance !

Pedro : En attendant, le temps passe, et je sais toujours pas qui c'est la bonne femme de la gare !

Vincent : Avec tout ça, ça m'étais complètement sorti d'la tête ! Mais c'est vrai qu'c'est bizarre quand-même ! Les gens avec qui on à l'habitude de bosser, on s'en rappelle, bon sang !

Pedro : Ben oui ! C'est bien pour ça que j'comprends pas !

Vincent : Moi, je crois qu'il faut pas trop y réfléchir, quand elle sera là, ça va nous paraître évident !

Pedro : Tu crois ?

Vincent : Mais j'en suis sûr, même ! Allez viens, j'te paye un coup chez l'Italien !

Pedro : T'as raison ! Un p'tit chianti ça va m'faire du bien !

(Vincent et Pedro sortent de scène)

NOIR

Gontran : Voilà trois heures que Patricia et moi nous discutons.... Dieu ! Qu'elle est agréable... Et douce aussi.... Avant mon séjour dans un établissement pénitentiaire, j'avais pour bonne amie, une jeune femme prénommée Sylvie. Elle était belle, ça, on ne peut pas le nier... Mais peut être trop... Les femmes trop belles sont comme les tableaux de maître, ce sont des choses qu'on a plaisir à montrer mais beaucoup trop coûteuses quand on sait qu'on va nous les voler.... Attention!, je ne dis pas que Patricia est moche, je dis juste qu'elle est juste belle comme il le faut, ni trop, ni trop peu. Avec un peu de chance on me la volera moins... Enfin j'espère...

Et puis je dis ça, mais je m'avance peut être de trop.... Il faut que je demande à Pedro s'il lui convient que je la fréquente.... Mais s'il refusait ? Oh non ! Quelle horreur ! Non, parce que le grand Pedro vous savez, il n'est pas toujours commode... Papa disait toujours quand il parlait de lui : « L'grand Pedro c'est pas pour ses 1m20 les bras l'vés qu'on l'appelle comme ça, c'est parce qu'il a fait supprimer plus de gonzes qu'Al Capone ! Surtout si y'en à un qui touchait à ses d'moiselles !C'est un impulsif ! Puis susceptible avec ça ! ». Vous comprenez que j'y aille avec des pincettes... J'voudrais pas l'fâcher... Mais vous comprenez, j'ai 33 ans et il serait temps pour moi de penser au mariage. Un homme de ma situation se doit d'être en couple légitime... Enfin de ma future situation... Vous savez, mon projet d'emprunts d'œuvres d'art à des fins commerciales... Il me plaît bien ce projet, il est élégant. Et puis normalement, je n'aurais pas besoin de « jouer de la gâchette » comme ils disent. Je pourrais peut-être avoir des enfants aussi ? Papa disait toujours qu'une petite famille, ça fait moins soupçonneux. *(il se met à réfléchir et fait les 100 pas)* Oh, je sais ! J'ai trouvé comment je pourrais me faire bien voir aux yeux du Grand Pedro !

Je vais lui trouver qui est cette dame des chemins de fer qui doit venir lui rendre visite ! *(un temps)* Mais comment ? Je pourrais peut-être demander son aide à

Patricia ? Oh oui, vraiment, je crois que mon idée est la meilleure qui soit ! (*il appelle Patricia*) Patricia ! Patricia ma douce !

(*Patricia entre toute heureuse et toute timide*)

Gontran : Merveilleuse Patricia, je viens d'avoir une superbe idée pour que nous puissions vivre heureux !

Patricia : On s'en va tant qu'il est pas rentré ?

Gontran : Mais non allons !

Patricia : Ah ben je vois pas alors ...

Gontran : Nous allons lui trouver qui est la femme qui lui rend visite ce soir !

Patricia : Mais comment ?

Gontran : Eh bien vu que c'est vous qui l'avez eu au téléphone, seriez-vous capable de reconnaître sa voix ?

Patricia : C'est compliqué parce qu'elle a pas parlé beaucoup

Gontran : Oui je comprends mais peut-être pouvons-nous essayer ?

Patricia : D'accord ! Mais comment on fait ? J'ai pas son numéro

Gontran : Eh bien, nous savons qu'elle travaille à la gare et on peut supposer que si elle ne vient que ce soir c'est parce qu'elle débauche tard...

Patricia : Je comprends pas ...

Gontran : Nous allons aller à la gare et discuter avec toutes les employées de sexe féminin ! Qu'en pensez-vous ?

Patricia : Oh oh c'est rigolo !

Gontran : Allez chercher votre manteau et partons de suite ! Après ça, votre oncle ne pourra nous dire que oui, j'en suis certain !

Patricia : Je vais le chercher, je reviens (*tout en sortant de scène*) Oh oh c'est rigolo !

(Gontran prend son manteau et sa sacoche. Patricia revient et ils sortent de scène tous les deux)

NOIR

Pedro : Patricia ! Patricia ! ... Patriciaaaa ! Mais bon sang d'bon sang, où est-elle passée !

Vincent : Elle est p't-être sortie faire une course ?

Pedro : Ça, ça m'étonnerait, j'ai mon portefeuille sur moi !

Vincent : Parce qu'elle a pas d'argent ?

Pedro : J'la nourris, j'la loge, j'vais pas en plus l'entretenir ! C'est que j'les connais moi les bonnes femmes ! Bobonne, au début qu'on était ensemble, j'lui laissais toujours une ou deux liasses pour pas qu'elle soit démunie ... Mais c'est qu'mon vieux ,faut jamais faire ça avec une dame ! Suffisait qu'elle passe devant une boutique où l'ptit manteau d'fourrure en vitrine lui plaisait et paf, elle rentrait l'acheter ! On a fini qu'il y avait plus de place dans les placards et trop de place dans mes poches si tu vois c'que j'veux dire ! Pour l'blanchiment d'argent, la fringue c'est pas rentable, j'te l'dis de suite ! La planche à r'passer s'ra jamais aussi efficace qu'la planche à billets ! Du coup, depuis c'jour là, terminé, finito les pourboires de ces dames ! J'donne au compte-gouttes et que quand y'a vraiment besoin ! Et que'que chose me dit qu'avec la Patricia, j'ai doublement raison !

Vincent : J'vais aller voir, elle est peut-être dans une chambre et elle nous a pas entendu rentrer. C'est qu'c'est grand chez toi ! Faut avoir l'ouïe fine !

Pedro : Ça ,j'reconnais, c'est spacieux !

(Vincent sort)

Pedro : C'est ça, les avantages d'avoir une bonne situation professionnelle ! Mais

faut faire gaffe, parce qu'à s'habituer à vivre dans du 130m², y'en a qu'ont pas bien supporté les villégiatures judiciaires... Tenez, pas plus tard qu'l'an dernier, j'ai mon ami Charlie qui a profité d'une permission pour oublier d'revenir... Quand les flics sont v'nus m'voir pour faire un p'tit état des lieux, histoire d'être sûr qu'il s'était pas planqué là, j'leur ai dit « Franchement si on avait des trois pièces chez vous, on chercherait moins à pas r'venir ? Faut r'connaître qu'on a le droit de s'sentir un peu à l'étroit ! » Y'en a deux qui débutaient, ils ont fait genre qu'ils s'offusquaient mais l'brigadier, qu'est un ancien, il a bien compris c'que j'voulais dire ! C'est qu'il y a amené quelques collègues aussi alors forcément... ça aide à la compréhension !

(Vincent revient)

Vincent : J'ai cherché dans toutes les pièces, j'suis même aller voir à la cave ,des fois qu'elle aurait eu une p'tite soif ,et rien ! Pas d'Patricia et pas d'Gontran non plus !

Pedro : Ah c'est vrai qu'il y a l'matheux avec elle ! Il l'a peut être amené boire un verre ! Si c'est ça, ça m'étonnerait qu'il pleure pas d'avant l'addition !

Vincent : Faut r'connaître !

Pedro : Bon, du coup, j'me r'trouve sans bonne alors que j'ai une mystérieuse invitée qui va pointer l'bout d'son nez ! Ça fait pas sérieux !

Vincent : Attends, j'ai une idée, mon Pedro !

(Vincent sort de scène et revient quelques instants plus tard avec le petit tablier de Patricia)

Vincent *(prenant une voix efféminé et un accent du sud)* : Oui tonton ! J'arrive tonton !

Pedro *(ne comprenant pas la plaisanterie)* : Manquait plus qu'ça ! Y'a des fois, j'me demande comment j'ai fait pour réussir en étant si mal entouré !

Vincent : C'est pour plaisanter, Pedro ! J't'ai connu avec plus d'humour !

Pedro : Plus on à l'sens des affaires, moins on a l'sens de l'humour ! J'y suis pour rien, ça s'fait tout seul !

Vincent : Bon d'accord ! *(il enlève le tablier)* Si tu veux, je peux quand même jouer les majordomes. C'était ça mon idée !

Pedro : Mais du coup j'aurais plus d'bras droit !

Vincent : J'peux bien cumuler les deux !

Pedro : Faut faire gaffe avec les cumuls d'emploi maint'nant, y'en a qu'aiment pas trop ! Mais bon, t'as raison, c'est une solution ! En espérant que la gamine r'viendra avant l'dîner parce que j'ai des doutes sur tes talents culinaires !

Vincent : Alors là j'te r'joins mon Pedro ! J'fais plus dans la soupe de phalanges !

Pedro : C'est bien c'que j'me disais ! J'me doutais bien qu'si j'te d'mandais d'aller truffer un pigeon, on r'trouverait plus de balles que d'viande ! Du coup, pour la partie gastronomie, on attendra sagement qu'une personne plus compétente pointe le bout d'son nez !

Vincent : J'vais m'arrêter à servir les boissons et à ouvrir la porte quand elle arrive !

Pedro : J'crois qu'c'est l'mieux ! D'ailleurs ce s'rait bien qu'elle tarde pas trop ! Parce que les surprises, c'est pas mon truc ! Et ça m'turlupine pas mal de pas savoir de qui qu'on cause !

Vincent : J'reconnais qu'c'est perturbant ! Et c'est pas faute d'avoir chercher !

Pedro : C'est bien ça qui m'inquiète, on a fais l'tour de nos agendas personnels et on a trouvé personne qui travaille dans une putain d'gare !

Vincent : Déjà « qui travaille », dans notre milieu, c'est pas courant !

Pedro : J'te l'fais pas dire !

Vincent : J'te sers un p'tit verre en attendant ?

(On frappe à la porte. Vincent et Pedro se regarde inquiet. On reffrappe à la porte)

Pedro : Ça y est ,on va être fixé !

Vincent : C'est peut-être Patricia ?

Pedro : Mon flair me dit qu'non ! Va ouvrir !

(Vincent revient, on voit qu'il n'a pas l'air à l'aise du tout. Quelques instants après apparaît Ninie la bulgare. Femme très chic, l'air très froid)

Pedro *(ouvrant grands les yeux et soudainement mal à l'aise)* : Ah ben ça alors ! Si j'm'attendais ! Ninie la Bulgare ! Depuis l'temps !

Ninie *(avec un fort accent bulgare et un ton très strict)* : Comment ça, si je m'attendais ! J'ai appelé pour prévenir de mon arrivée, je te ferais remarquer !

(Pedro et Vincent se regarde et on soudain une illumination)

Vincent *(à voix basse)* : Gnagnagna gare ,c'était Ninie la Bulgare !

Pedro : Quand Patricia rentre, elle va m'entendre ! J't'en foutrais des ch'mins d'fer, moi !

Ninie : Ça ne vous gênerait pas de parler plus fort ?

Pedro *(tout mielleux)* : j'te d'mande pardon ,Ninie ,on réglait un problème d'intendance dont on avait commencé à parler avant que t'arrives... Mais quel plaisir de te revoir ! Tu es splendide ! Les années ne se posent pas sur toi, ma chère Ninie, tu es belle comme il y a vingt ans ...

Ninie : Et je ne suis pas plus aimable !

Pedro : Mais je t'en prie, assieds toi donc ! Veux tu boire quelque chose ?

Ninie : Quelque chose de léger ... Une Vodka !

Vincent : Bien sûr Madame ! Avec un peu de jus d'orange pour atténuer le goût ?

Ninie : Quand je vide un chargeur sur un enfoiré je lui propose rarement les compresses pour atténuer la douleur !

Pedro : Hum... Je veux bien un café s'il te plaît ... *(à voix basse à Vincent)*
Parce que je pense que c'est mieux que j'ai toute ma tête...

Vincent : *(à voix basse à Pedro)* J'te confirme...

(Vincent sort)

Pedro : Alors Ninie, que me vaut l'honneur de ta visite ?

Ninie : C'est ce que j'ai toujours apprécié chez toi, Pedro ! On va droit au but !

J'aime ça ! Tu n'es pas comme cet imbécile de Robert qui cherchait toujours à faire des détours !

Pedro : Reconnais qu'il avait aussi des qualités et c'est sûrement pour ces dernières que tu l'avais épousé ...

Ninie : Je l'ai épousé parce qu'il me fallait une carte de séjour ! Mais je dois reconnaître qu'il avait des qualités ! Déjà, il ne comprenait pas le bulgare ! Ensuite il n'a jamais su réfléchir tout seul ! Faut reconnaître que beaucoup d'hommes sont dans le même cas ! Si on est pas là pour leur bouger les fesses, ils s'engraissent joyeusement le cul sur un canapé ! Mais revenons à nous ! Je ne suis pas là pour parler de mon ex mari !

Pedro : Vous êtes divorcé ? Je croyais qu'il était mort dans le casse de 2002.

Ninie : Divorcée ou veuve, c'est bien mon ex quand même ! La seule différence c'est qu'il ne m'emmerde pas à vouloir revenir et que je suis sûre de toucher la pension de reversion, alors qu'on n'est jamais certaine de voir un pecos d'une pension alimentaire !

Pedro : Vu comme ça !

Ninie : Ah mais, on ne peut pas le voir autrement !

(Vincent revient avec les boissons. Il sert Ninie et Pedro et s'assoit à côté de Pedro)

Ninie : Les employés de maison s'assoient avec nous, maintenant ?

Pedro : Non mais tu ne l'as pas reconnu ? C'est Vincent, mon ami de toujours ! Il est à la fois mon majordome et mon bras droit !

Ninie : T'es fauché à ce point là pour faire dans la restriction de personnel ? Passons ! Ça ne me regarde pas ! Je suis là pour des choses on ne peut plus importantes !

Pedro : Je me doute bien !

Vincent : On sait que vous vous déplacez rarement pour rien !

(Ninie prend le verre de Vodka et le boit cul sec)

Ninie : Tout à fait ! Je suis là parce que je pense que tu cherches à me faire un

enfant dans le dos !

Vincent : C'est rarement par là qu'on passe !

Pedro : La ferme !

Ninie : Tes sbires ont toujours autant d'humour à ce que je vois ! Inefficaces !
Mais pleins d'humour !

Vincent : Comment ça, inefficace ! Non mais dites donc ma p'tite dame !

Pedro : Vincent, tais toi ! Vas-y, Ninie, je t'écoute ! (*à Vincent*) Et toi ,cesse de nous importuner !

Ninie : Je suis sûre que tu cherches à prendre les devants sur mon prochain coup !

Pedro : Quoi ? Moi ? Mais pas du tout !

Ninie : Ne me prends pas pour une andouille, Pedro ! On vous a repéré !

Pedro : Mais repéré qui ? Quoi ? Où ?

Ninie : Ne fais pas comme si tu n'étais pas au courant ! Tu sais que si je m'énerve...

Pedro : Oh oui, je sais ! Mais je te jure, Ninie, que jamais il ne me viendrait à l'idée de faire foirer un de tes somptueux plans !

Vincent : Pedro a raison ! Même si le corse nous a mis un coup dans les affaires ces derniers temps, je peux vous promettre qu'à aucun moment...

Ninie (*lui coupant la parole*) : Assez ! On vous a vu !

Vincent et Pedro (*en chœur*) : Qui, nous ???

Ninie : Mais non, pas vous, triple andouilles ! Mais on a vu de vos petites mains traîner beaucoup trop près de notre prochain coup pour que ce soit un hasard !

Vincent et Pedro (*en chœur*) : Ah mais non pas du tout ! Jamais !

Ninie : Si vous continuez à me le faire façon petits chanteurs à la croix de bois, je vous garantis que vous allez finir par l'avoir, la croix ! Pour le bois, faudra

voir ce que vos femmes ont décidé dans le contrat obsèques !

Pedro : Ninie, allons, tu m'connais ! Tu sais bien que j'ferais jamais rien contre toi !

Ninie : Ah ça, oui, j'te connais ! Et j'te voyais pas si courageux d'ailleurs !

Pedro : Mais justement, j'le suis pas ! Demande à Vincent ! (*A Vincent*) Mais dis quelque chose, toi !

Vincent : C'est vrai, m'dame Ninie, on est pas courageux du tout ! On fait les durs comme ça mais, en fait ,on est des peureux d'première !

Ninie : Alors expliquez-moi ce que foutaient vos sbires a rôder autour de notre périmètre ?

Pedro : Mais quels sbires ? La moitié est en taule et l'autre moitié, à l'heure ou j'te parle, y sont en train de m'faire un peu d'monnaie façon œuvres d'art ! Et c'est pas pour exposer !

Ninie : J'ai laissé mes femmes de mains devant ta porte d'entrée, je vais chercher les photos, je reviens !

(*Ninie sort*)

Vincent : C'est joli, ça... femmes de mains... ça fait exotique...

Pedro : J't'en foutrai d'l'exotisme, moi ! Tu t'rappelles la méthode de survie ?

Vincent : Ben oui, mon Pedro ! J'ai les bases ! Quand la Bulgare est en colère, elle parle bulgare et alors, faut faire comme en cas de séisme, se caler sous une table ou s'planquer dans la cave et attendre que ça passe !

Pedro : C'est ça ! Parce que la p'tite dame-là, elle te vide un chargeur aussi vite qu'elle descend la Vodka !

Vincent : C'est les armuriers qui sont contents quand ils la voient arriver !

Pedro : En attendant, j'voudrais pas qu'ses prochains achats soient parce qu'elle a fini son stock sur nous, si tu vois c'que j'veux dire ! Alors, surtout ,faut tout faire pour pas nous la mettre en colère !

Vincent : Faudrait surtout qu'elle nous croit !

Pedro : C'est ça le plus compliqué...

(Ninie rentre avec des photos. Vincent et Pedro se rassoient)

Ninie : Tu vas pas me dire que tu la connais pas !

Pedro (à Vincent en lui montrant la photo) : Et merde...

Ninie : Comme tu dis ! Je l'ai reconnu, figures-toi ! C'est ta nièce !

Pedro : Oui ça je sais !

Ninie : Alors tu continues à m'dire que vous essayez pas de me la faire à l'envers ?

Pedro : Non mais, faudrait que tu la rencontres et tu comprendrais de suite !

Ninie : Je comprendrais quoi ?

Vincent : Qu'elle peut pas être dans un coup, à moins qu'on veuille absolument qu'il foire !

Ninie : Je ne comprends pas !

Pedro : Faudrait que tu la vois, tu comprendrais tout d'suite beaucoup mieux !

Ninie : Où habite t-elle ?

Pedro et Vincent *(en chœur)* : Ici !

Ninie : Et qu'est ce que vous attendez pour la faire venir alors ?

Pedro : Elle est sortie mais elle devrait pas tarder... enfin j'espère !

Vincent : Mais vous allez voir, m'dame Ninie, on vous ment pas, on prépare rien ! Patricia, elle est gentille, mais si vous lui donnez de l'eau froide et d'eau chaude j'promets pas qu'elle vous fasse de l'eau tiède !

Ninie : Je préfère m'en rendre compte par moi-même !

(Le téléphone de Ninie sonne, elle sort de scène pour répondre)

Pedro : Si elle est partie faire la tournée des zincs avec le p'tit ,on est pas prêt d'les revoir ! Le temps risque de nous paraître très très long !

Vincent : Parle pas d'malheur, mon Pedro ! En plus, on aura rien à lui filer pour dîner !

Pedro : On est mal barré ! Déjà qu'elle est pas franchement aimable, j'ai peur qu'ce soit pire si en plus elle a la dalle !

Vincent : J'reconnais !

Pedro : Mais qu'est ce qu'elle fout, nom de nom !

Vincent : Tu veux qu'j'aille app'ler chez l'Alphonse ,au cas où qu'ils soient chez lui ?

Pedro : Bonne idée ! Moi, j'vais attendre l'retour d'Cruella ...

(Pedro s'installe sur le canapé, l'oeil inquiet, le noir se fait petit à petit)

POUR AVOIR LA SUITE ENVOYEZ-MOI UN MAIL

mlmdramaturge@gmail.com